



Les maîtres proposaient des sketches et parfois leurs amis proposaient des créations de Pierre Hélias et de Pierre Trépos. (Jakez Kroc'hen et Guillou Vihan)

Les enfants préparaient de petits ballets ou des chants. Les costumes avaient été préparés par les élèves des cours de couture. Les décors étaient peints par les maîtres qui assuraient aussi l'accompagnement musical.



Décembre 2022, IPNS
 Pour nous écrire ou nous rejoindre : plozevet.hp@free.fr
 Tous les numéros peuvent être téléchargés sur ces sites :
 Site d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/publications.html>
 Blog d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/Blog/>



Histoire et Patrimoine raconte : Autrefois à Plozévet... N°42

En mai 1934, s'ouvrit la salle des fêtes de l'Hôtel des Bruyères.

En mai 1934, le journal *Le Citoyen* publiait :

Aire Neuve. — La direction de l'Hôtel des Bruyères organise un Bal en plein air dans la cour de l'établissement, dimanche prochain 20 mai.

Aux airs des meilleurs binious et bombardés plozévétiens, airs qu'on entend trop rarement dans la coquette petite ville de Plozévet, on gavottera dur et tardivement sous le ciel étoilé.

Les amateurs de danses modernes ne seront pas oubliés et un pick-up diffusera pour eux des disques à la musique la plus mélodieuse.

Vers 19 heures concours de gavotte doté de nombreux prix. Une grande distribution de rubans sera faite. Cependant il n'y aura qu'un seul ruban bleu qui ira à la danseuse classée première.

— Les 27 et 28 mai, à l'occasion des Grandes Fêtes de la Trinité, l'Hôtel des Bruyères ouvrira son Restaurant et sa belle salle de danse. Un orchestre de choix contentera les plus difficiles.



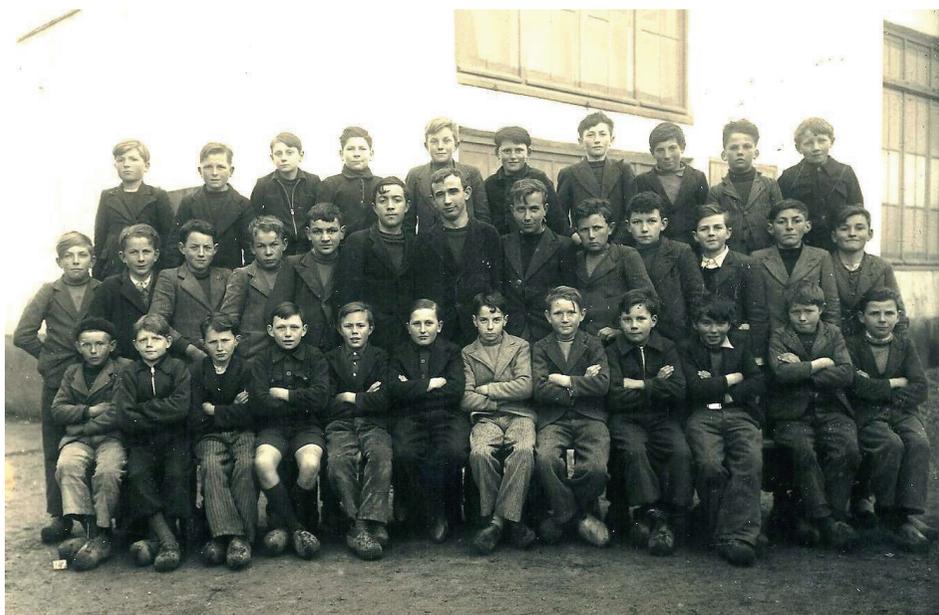
La salle et la cour se trouvaient derrière l'hôtel. La billetterie-bar est visible ci-dessus.



L'hôtel était tenu par **Pierre Riou** (dit Peter), ci-contre, né en 1898 et mort en 1962, avant de devenir la propriété de **Albert Cudennec** (1915-1971),

Pendant l'Occupation, des enfants de l'école Georges Le Bail y furent accueillis lorsque les Allemands s'installèrent dans l'école.

Sur la photo ci-dessous, on voit la salle (encore neuve) en arrière-plan.



Au début des années 50, la salle fut utilisée par les écoles publiques pour leurs fêtes scolaires et pour le cinéma éducatif que nous appelions "*Cinéma evit netra*" le "*cinéma pour rien*".

C'était un moment magique !

Il y avait d'abord l'entrée des enfants : le bruit des sabots de bois et un brouhaha confus lorsque nous prenions place sur les longs bancs de bois inconfortables, faits d'une planche grossièrement rabotée.

Les maîtres commandaient les films.



Albert Trédivic, instituteur, les projetait.

Aux premiers crépitements de la bande, le silence s'installait et *Woody woodpecker* (né en 1940) apparaissait à l'écran.

Quelques actualités bien choisies débutaient la séance.

L'un des premiers films qui y fut projeté lors du cinéma éducatif, vers 1950, évoquait la vie avant la guerre : "*Qu'elle était belle ma Normandie*".

Il y eut aussi des films de "*Charlot*", de Charlie Chaplin, bien sûr !

On n'oublie pas non plus les premiers Noël que Jean Bourdon a fixé sur ses pellicules.



On a aussi en mémoire des images de fêtes annuelles des écoles qui avaient lieu en mars.